

Évangile de Jean : le discours d'adieu de Jésus (Jean 13-17)

Les chapitres 13 à 17 de l'évangile de Jean se répartissent en quatre moments...

Ces chapitres forment le début de la deuxième partie de l'évangile : « Le Livre de l'Heure »

(ch. 13-20). Ils se répartissent en 4 moments :

- le récit du repas (13,1-32)
- le 1° discours (13,33-14,31)
- le 2° discours (15,1-16,33)
- la prière de Jésus (17)

Le deuxième discours et la prière ont manifestement été ajoutés après la finale du premier discours, car 14,31 précédait immédiatement 18,1.

Le testament de Jésus

Comme Jacob et Moïse avaient béni, avant leur mort, les ancêtres des douze tribus (en Gn 49; Dt 33), **Jésus** laisse son testament spirituel à ses douze disciples. Il leur rappelle sa vie, la leur donne en exemple et annonce leur avenir. Paul fera de même avec les anciens d'Éphèse (Actes 20, 17-38). Chez Jean, jamais les paroles de **Jésus** n'avaient été aussi chaleureuses (« *Mes petits enfants* ») et aussi claires; il leur confie vraiment son secret, l'amour du Père dont il vit et qui les fera vivre aussi.

Le sens de la Passion

Jean fait souvent précéder les discours de **Jésus** d'un récit qui contient déjà les thèmes développés ensuite. Cela peut se vérifier ici : le récit du repas, d'ailleurs inauguré par une ouverture solennelle (13,1-3), est centré sur deux éléments: le lavement des pieds et le départ de Judas, qui va trahir son maître et ami. C'est tout le sens de la Passion qui est donné à comprendre. Le grand service que va accomplir **Jésus**, le Serviteur, envers ses disciples, sera l'humiliation incroyable de la croix, uniquement dictée par l'amour fraternel et le désir de purifier, de sanctifier les siens. À cette volonté d'amour se conjugue la volonté de mort qui mène Judas et ses complices des ténèbres. La réaction de **Jésus** après le départ de Judas est à la fois un soulagement et un cri de triomphe (13,31-32).

L'avenir des disciples

La haine du monde qui va tuer **Jésus** persécutera aussi les siens; leur destin ressemblera au sien. Mais leur force sera leur amour fraternel, à l'exemple de Jésus et grâce à lui. Ils devront rester unis à lui comme les sarments au cep de vigne (15,1-8). Pendant son absence, ils recevront la présence de l'autre **Paraclet** (Nom donné au Saint-Esprit, troisième personne de la Trinité, signifiant „aide, protecteur, intercesseur, consolateur” (Bible 1912)), l'Esprit de Vérité (14,15-17.25-26; 15,26-27; 16,7-15). La prière « sacerdotale » de **Jésus**, qui se consacre au Père et intercède pour les siens, distingue bien les disciples présents (17,9-19) de tous les futurs croyants (17,20-26).

Le retour de Jésus

Jésus annonce son départ vers le Père (16,16-22). Dans le fil du récit, il s'agit de sa mort prochaine et les retrouvailles annoncées (« Je vous reverrai ») visent les apparitions du Ressuscité (ch. 20.21). Mais on peut lire aussi tout le discours dans une autre perspective, celle du temps de l'Église, le temps où écrit l'évangéliste. **Jésus** est auprès du Père, invisible pour les croyants qui attendent son retour à la fin des temps. Mais dès maintenant, unis à lui par leur amour fraternel, ils vivent de sa présence, de son Esprit.